



INTERVIEW

# Amaury Khelifi

**IA & direction technique:**  
repenser la façon de construire  
un produit

 **Amaury Khelifi - CTO externalisé**



## Entretien avec Amaury Khelifi, CTO externalisé et expert chez Marseille Innovation.

CTO externalisé depuis plus de dix ans, Amaury Khelifi accompagne des fondateurs dans la structuration et le développement de leur startup, des phases très early jusqu'aux premières étapes de scale. Spécialisé dans la direction technique et produit, il intervient sur des sujets clés tels que le choix des architectures, la définition des roadmaps technologiques, la priorisation fonctionnelle et le pilotage des prestataires techniques.

Il revendique aujourd'hui l'accompagnement de plusieurs centaines de startups, avec des formats allant du mentoring ponctuel à des suivis de long terme en tant que CTO externalisé.

Membre du réseau des experts Marseille Innovation, Amaury intervient régulièrement auprès des startups de l'écosystème pour les aider à sécuriser leurs choix techniques et éviter les erreurs structurantes, souvent coûteuses dans les premières phases de développement.

Un sujet s'impose désormais comme central dans les projets qu'il accompagne : l'intégration de l'IA dans la conception des produits. Plus qu'un simple outil, l'IA redéfinit selon lui les méthodes de prototypage, les cahiers des charges et l'organisation même des équipes techniques, ouvrant la voie à une nouvelle génération de startups AI-assisted, appelées à devenir AI-native.

## « Du no-code à l'IA : un changement de paradigme »

### Comment ton métier a-t-il évolué ces dernières années ?

Il a évolué par grandes phases. Avant même de parler d'IA, il y a eu une première rupture importante avec l'arrivée du no-code. Vers 2015-2016, on a commencé à bricoler des solutions en réutilisant des outils open source ou existants. Puis, entre 2016 et 2019, le no-code est devenu un véritable levier pour créer des startups plus rapidement et avec moins de ressources.

Pendant plusieurs années, le no-code a été une solution centrale pour lancer un produit. Et puis, à partir de 2023-2024, on a assisté à une rupture beaucoup plus forte : l'arrivée de l'IA générative appliquée au code, ce que certains appellent le "vibe coding".

Au début, ces outils étaient très immatures. Il fallait être extrêmement technique pour comprendre ce qu'ils faisaient, corriger leurs erreurs, éviter les pièges. Mais progressivement, ils se sont améliorés. En 2025, on a assisté à une véritable vulgarisation de ces outils, et je pense que 2026 sera l'année de leur généralisation.

Sans l'IA, on serait encore dans une logique no-code. Avec l'IA, on change totalement de paradigme.

## « Le prototypage ne coûte plus ce qu'il coûtait »

### En quoi ce changement de paradigme est-il concret pour les startups ?

Le changement est très simple à résumer : le coût et le temps de prototypage se sont effondrés.

Il y a encore quelques années, développer une application un peu ambitieuse nécessitait des budgets très importants. J'ai vu passer des projets qui ont investi 100 000, 200 000, parfois 500 000 euros dans une première version... qui n'a jamais rencontré son marché.

Aujourd'hui, avec les bons outils d'IA, on peut construire un démonstrateur très avancé pour quelques dizaines de milliers d'euros, parfois moins. On retire facilement un zéro au budget initial. Et surtout, on peut itérer : tester une idée, la jeter, recommencer autrement, sans remettre en jeu des sommes déraisonnables.

**Ce n'est pas forcément que les startups deviennent plus matures plus vite, mais elles atteignent beaucoup plus rapidement le moment clé : la confrontation au marché.**



**MY CTO FRIEND**

## « Aller plus vite ne signifie pas être plus mature »

### Justement, l'IA permet-elle réellement aux startups early de gagner en maturité ?

Elle permet avant tout de gagner en vitesse sur le produit. En revanche, cela ne signifie pas automatiquement que les startups deviennent plus matures. Le produit peut avancer très vite, mais le cœur du défi entrepreneurial reste inchangé : rencontrer son marché et construire une proposition de valeur réellement alignée avec une demande.

L'apport principal de l'IA réside dans la réduction massive du coût et du temps de prototypage. Elle permet de tester des idées plus rapidement, d'itérer sans engager des ressources importantes et d'accéder plus tôt à une première version fonctionnelle.

En ce sens, elle favorise indirectement la maturation des projets, en raccourcissant les cycles d'apprentissage. Pour autant, la maturité d'une startup ne se résume pas à la rapidité du développement produit. Elle repose aussi sur la capacité des fondateurs à structurer leur démarche, à comprendre leur marché et à faire des choix stratégiques éclairés. Beaucoup de projets continuent d'être lancés avec des schémas anciens, notamment via des agences encore réticentes au code assisté par IA, jugé insuffisamment fiable, une réserve en partie fondée aujourd'hui, mais appelée à évoluer rapidement.

L'IA est donc un levier d'accélération puissant, mais elle ne remplace ni les réflexes entrepreneuriaux, ni l'expérience, ni le discernement.

## « Le prototype devient le nouveau cahier des charges »

### Comment l'IA s'intègre-t-elle concrètement dans le cahier des charges des startups que tu accompagnes ?

Il y a deux niveaux. D'abord, l'IA peut être ou non au cœur du produit. Toutes les startups n'ont pas vocation à être "full IA". Certaines utilisent l'IA de manière marginale, d'autres pas du tout.

En revanche, dans le processus de conception, l'IA est devenue centrale. Aujourd'hui, j'encourage les fondateurs à s'approprier eux-mêmes la phase de prototypage, en s'appuyant sur des outils de développement assisté par IA. L'objectif est de tester, d'itérer et d'explorer les limites du produit dès les premières étapes.

Le prototype obtenu n'est pas un produit fini, mais il devient le nouveau cahier des charges. On ne part plus d'un document théorique, mais d'une application existante à corriger, fiabiliser et industrialiser.

## « L'IA n'efface pas les erreurs de fond »

### Est-ce que cela permet de réduire les erreurs que tu observes depuis des années ?

Pas vraiment. Les erreurs de fond restent les mêmes. Depuis plus de dix ans, j'interviens fréquemment auprès de fondateurs après des investissements engagés sur des bases techniques fragiles : mauvais prestataire, produit déconnecté du marché, absence de regard technique critique. L'IA ne fait pas disparaître ces erreurs. Elle offre de nouveaux leviers, mais elle n'est pas encore intégrée de manière industrielle dans les pratiques.

Les outils, les méthodes et les usages évoluent trop rapidement pour que des processus stables puissent réellement s'installer. Même les cadres de travail ou les formations doivent être réajustés en permanence.

Dans ce contexte, l'IA peut autant accélérer un projet que renforcer ses fragilités lorsqu'elle est mal utilisée. Sans vision, sans pilotage technique et sans esprit critique, elle risque d'amplifier des erreurs existantes plutôt que de les corriger.

## « L'humain reste au centre des décisions »

### Une startup peut-elle aujourd'hui se lancer sans aucun profil technique ?

Pas encore. Aujourd'hui, il faut toujours un profil technique pour prendre les décisions d'architecture, superviser, valider ce qui est produit. Un fondateur peut aller très loin avec l'IA, mais il manque encore les garde-fous.

Cela dit, ce que je dis aujourd'hui peut être faux dans quelques mois. Les outils évoluent extrêmement vite, et 2026 pourrait marquer un vrai basculement.

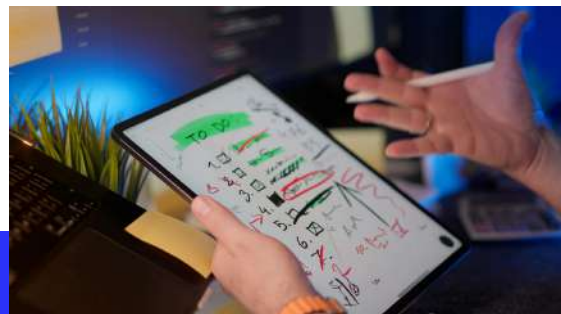
## « Tout le monde est noyé dans le bruit »

### On parle beaucoup du bruit autour de l'IA. Tu le ressens aussi ?

Complètement. Aujourd'hui, tout le monde est noyé dans le bruit. Il y a une profusion d'outils, de méthodes et de discours, avec des personnes qui se présentent comme expertes alors que personne ne maîtrise encore totalement ce qui est en train d'émerger.

Je passe une grande partie de mon temps à tester et expérimenter ces outils. Et même ainsi, dès qu'on commence à structurer un processus, il devient en partie obsolète quelques mois plus tard.

On est dans une phase de défrichage. On assemble des briques, on teste, on observe. Personne n'a aujourd'hui une vision complète et stabilisée de ce que sera l'IA dans deux ou trois ans.



## « Expérimenter pour comprendre les limites »

### Que t'apprennent tes expérimentations autour de l'IA ?

Une partie essentielle de mon travail consiste à expérimenter. Pour comprendre ce que l'IA permet réellement, il faut la pratiquer, tester ses limites et observer ses comportements dans des contextes concrets.

C'est aussi ce qui me permet de garder un recul opérationnel sur des problématiques que je retrouve auprès des nombreuses startups que j'accompagne.

Depuis près d'un an, je travaille sur un projet de virtualisation d'une équipe de startup à l'aide d'agents IA. L'idée est de partir d'une vision et d'objectifs clairs, puis de définir des rôles : marketing, produit, technique, support ; associés à des agents spécialisés, nourris de méthodes et de contenus métiers.

Mon rôle se rapproche alors de celui d'un fondateur : analyser les résultats, corriger la trajectoire et affiner la vision. On essaie de reproduire le fonctionnement d'une équipe humaine, mais avec des agents IA.

Ces expérimentations mettent en évidence les limites actuelles de l'IA. Les modèles sont très performants sur l'exécution de micro-tâches, mais peinent encore à gérer le contexte global, la vision long terme et les arbitrages stratégiques. C'est précisément à cet endroit que le rôle humain reste central.



Cette logique d'expérimentation s'étend aussi à des contextes plus sensibles, notamment l'éducation, avec Luckids, un projet personnel autour d'une IA pensée pour les enfants.

L'objectif est d'explorer une autre relation à l'IA : non pas un outil qui donne des réponses toutes faites, mais un accompagnateur capable de guider et de stimuler la créativité, dans un cadre défini par les parents.

Ces différents terrains d'expérimentation posent au fond la même question : comment apprendre à collaborer intelligemment avec l'IA, en la plaçant au service d'une vision claire plutôt qu'en la subissant.

## « Structurer plutôt que subir »

### En quoi l'accompagnement de Marseille Innovation est-il utile sur ces sujets ?

Marseille Innovation offre un cadre et surtout un accès à des expertises précoces. Les fondateurs peuvent confronter leurs idées, leurs prototypes, leurs choix techniques avec des personnes qui ont déjà vu de nombreux projets se construire... et se planter.

Dans un contexte où l'IA ouvre des opportunités énormes mais amplifie aussi les erreurs, cet accompagnement permet de transformer un potentiel technologique en décisions concrètes et cohérentes.

## « L'IA : levier puissant, responsabilité stratégique »

### Pour les startups et les entreprises, l'IA représente-t-elle surtout un levier ou un sujet de vigilance ?

À l'échelle du quotidien professionnel et de l'écosystème startup, l'IA constitue un levier extrêmement puissant. Elle permet de gagner en efficacité, d'explorer plus rapidement des idées et de repousser certaines limites opérationnelles.

À une échelle plus globale, la question est plus ouverte. L'IA progresse très vite et atteint déjà, sur certains sujets, des niveaux de performance élevés. Cela pose moins un problème technologique qu'un enjeu d'organisation et de gouvernance : comment intégrer ces systèmes dans les modes de décision, de travail et de collaboration.

Pour les startups comme pour les entreprises, l'enjeu n'est donc pas de savoir si l'IA est "bonne" ou "mauvaise", mais de déterminer quelle place lui donner. Tant que l'humain reste au centre de la vision, de la stratégie et de l'arbitrage, l'IA peut être un formidable outil d'amplification.

## « Tester, itérer, comprendre »

Je n'ai pas de vérité absolue, mais je dirais : geekez avec les IA. Testez, prototypez, poussez les outils dans leurs retranchements, faites-les casser et recommencez.

C'est en pratiquant que l'on comprend vraiment ce que ces outils permettent de faire.

Et c'est cette compréhension qui fera la différence entre une startup qui subit l'IA et une startup qui sait réellement construire avec.